Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 96 (1999)
Heft: 10

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

Monsieur Bazan

Je suis née au Pérou et j'ai grandi au bord de la mer en compagnie de mes cinq frères. Mes parents ont toujours privilégié la nourriture saine, sans se soucier du coût. Ma mère, toujours dans la cuisine, les céréales, les légumes et surtout le miel, le miel un peu partout: sur les tartines, dans le lait pour les quatre heures, dans le punch quand nous sommes enrhumés, dans la limonade. Le miel en toute saison ! Bien sûr, il y a les exceptions : l'été brûlant nous pousse sur la plage et le vendeur de glaces interrompt nos jeux pour nous annoncer l'heure du goûter. Chacun se régale des *marcianos de chicha morada*[1] puis court derrière le tricycle du marchand, des au revoir à gorge déployée ! Souvenirs de mon enfance qui m'émeuvent toujours autant dès que j'évoque les visites de Monsieur Bazan.

A deux mille mètres d'altitude, au nord du pays, Monsieur Bazan vit seul avec ses abeilles. L'été, on ne le voit jamais. Il soigne ses abeilles comme des enfants, avec amour, avec respect. Voilà l'automne, quelqu'un frappe à la porte. Monsieur Bazan est arrivé ! Les bouteilles de miel sont là et nous nous réjouissons. Quatre bouteilles de cinq litres chacune ! Les comptes terminés, l'apiculteur commence à raconter : il y a eu des accidents dans la famille, et c'est un miracle de Dieu si... Monsieur Bazan est très croyant. Et puis il continue : la flore de la forêt et son pouvoir thérapeutique, les guérisons, même... A la fin, il raconte les abeilles. Monsieur Bazan, c'est l'homme des expériences ; à chaque mot affleure l'essence profonde de l'existence. Les règles de vie que je découvre chez lui sont oubliées des citadins « industrialisés » et forcent mon admiration. Et toujours ce même respect pour la plante ou l'animal. Les fleurs préférées des abeilles s'appellent *Retama, Chancos Ruchique, Shulgam, Zarzarnora, Taya* ou *Tara, Mûnn, Chacûr, Cash cash,* etc. Il poursuit :

– En 1983, *El Ninô* nous a apporté le déluge. Une très vieille plante, dont on avait oublié jusqu'à l'existence, est alors réapparue. Les abeilles se sont installées un peu partout dans des trous d'arbres, à côté de ces fleurs qui sentent si bon !

Les villageois s'en sont vite aperçus et ont commencé à prendre du miel en grande quantité. Au bout d'une heure, ils s'enfuyaient tous l'un derrière l'autre dans la forêt, en proie à des douleurs insupportables. Et tout le monde d'éliminer par le haut et par le bas, sans compter deux d'entre eux qui ont fini à l'hôpital en piteux état ! D'août à novembre, c'est le temps de la récolte. Mais l'hiver est passé et notre ami n'est pas venu. A l'automne suivant, Monsieur Bazan est sur le seuil.

– Vous êtes le bienvenu, dit mon père. Qu'est-il arrivé?

– Les pluies sont tombées comme jamais, Il n'y avait plus beaucoup de fleurs. J'ai dû laisser le miel. J'espère vous apporter quelque chose dans un mois. Les ruches sont en plein travail maintenant.

[1] Glaces au maïs noir.

L'hiver approche, et il n'y a plus rien sur nos tartines. La saison froide s'écoule. Nous recevons enfin un message : pas de miel avant le printemps prochain. De novembre à mars, toutes les réserves sont pour la colonie. L'apiculteur nous revient avec les beaux jours.

– Mes abeilles ont été malades. Des pluies acides sont tombées partout et les fleurs ont de nouveau disparu. Les plantes ont contaminé les butineuses qui sont mortes en grand nombre. Celles qui restent ont besoin de nectar pour se nourrir et de temps pour se reposer et se reproduire.

Trois mois plus tard, voilà les bouteilles tant attendues, mais cette fois, il n'y en a que deux. Rapprochons-nous pour écouter :

– La récolte s'annonce meilleure, mais j'attends encore un peu. C'est comme si les ouvrières avaient retrouvé de l'énergie ! La maladie n'a pas que du mauvais. C'est aussi une façon d'évoluer et de devenir plus fort, il suffit d'observer ce qui se passe dans la nature.

L'été nous offre tous ses présents. Nous en profitons pour nous rendre chez Monsieur Bazan, au village de Coina. Les oiseaux volent sur le chemin qui longe la rivière. Le bruit de l'eau se perd à l'ombre des grands arbres protecteurs. A notre arrivée, une voix nous appelle. Nous nous enfonçons dans le petit bois derrière le jardin. Notre hôte est là. Sans protection aucune, au milieu de ses milliers de protégées, il prélève sa part du trésor.

– Ne vous approchez pas trop! Les abeilles ne me font aucun mal, elles savent que je respecte leur cycle de reproduction. Je ne les dérange jamais lorsqu'elles ont besoin de leur miel. Mais si j'agissais comme un voleur, elles seraient sur la défensive. Ces derniers temps, le climat a changé. Le comportement des colonies n'est plus le même. Comme si, parfois, chaque ouvrière perdait la raison. Elles attaquent les hommes et certains en sont morts. Un peu partout de par le monde, le fragile équilibre instauré par une intelligence supérieure s'est rompu... Les pluies acides ne sont que la conséquence de la recherche effrénée du profit par notre société matérialiste.

C'était il y a vingt ans... J'ai quitté le pays de mon enfance pour fonder une famille en Suisse. Mais je suis retournée goûter une fois encore ce miel à nul autre pareil et il m'arrive souvent de penser à Monsieur Bazan et à ses amies.

Nous avons utilisé la nature et la matière à notre guise avec la certitude d'obtenir le bonheur, mais, ce faisant, nous avons accumulé les déchets qui polluent et les gaz qui intoxiquent. Nous avons empoisonné la chaîne alimentaire, l'eau des mers et la source des rivières. Il est impossible de chiffrer le nombre des espèces disparues et à disparaître. Imaginez, si les abeilles disparaissaient... Les fleurs privées de raison d'être... Imaginez, un été sans fruits... Le spectre des grandes famines n'est pas si loin.

La terre peut-elle programmer sa perte ? *Tu ne tueras point...*

Pour le retour de l'harmonie, avec soi-même, avec les autres, avec la nature enfin, saurons-nous évaluer nos vrais besoins ? Ce n'est que dans un environnement revitalisé que les relations humaines retrouvent leur place et que les sentiments peuvent se conjuguer. Pour que tous les enfants à venir puissent abriter un jour, au fond de leur mémoire, un autre Monsieur Bazan.

Susana Müller
Cours de français de Janine Heubert-Haldimann
Genève 1999

Je suis femme d'apiculteur

L'aimant sans arrière-pensée
Quand l'abeille m'a donc piquée
Près de ses ruches, suis allée
Pour voir la cire récoltée

Amoureuse, l'ai regardé
Quand l'abeille m'a donc piquée
Mes deux yeux, il a cachetés
Avec la cire récoltée

Amoureuse, l'ai écouté
Quand l'abeille m'a donc piquée
Mes oreilles, il a cachetées
Avec la cire récoltée

Amoureuse, l'ai respiré
Quand l'abeille m'a donc piquée
Mes narines, il a cachetées
Avec la cire récoltée

Amoureuse, l'ai caressé
Quand l'abeille m'a donc piquée
Mes dix doigts, il a cachetés
Avec la cire récoltée

Amoureuse, je l'ai goûté
Quand l'abeille m'a donc piquée
Ma bouche, il a cachetée
Avec la cire récoltée

Quand la cire fut récoltée
Que l'abeille m'a donc piquée
J'étais les cinq sens cachetés
Amoureuse sous mes scellés

Mais privée de mes facultés
Quand l'abeille m'a donc piquée
Je sus comme il fallait, je pense
L'aimer de mon sixième sens

Et depuis ce beau jour d'été
Que l'abeille m'a donc piquée
Pour le pire et pour le meilleur
Je suis femme d'apiculteur

Texte d'une chanson poétique, auteur inconnu,
retrouvé par ***Mme Céline Loup-Despont***